

Morosité : « En ce moment, je préfère la semaine au week-end »

Le reconfinement est mal vécu par les Français : entre fin septembre et début novembre, le nombre de personnes en état dépressif est passé de 10 à 21 %. Et nous sommes tous plombés par une certaine morosité.

PAR LAURENT DECOTTE
region@lavoixdunord.fr

RÉGION. « Moi ça va à peu près, mais j'ai des copines vraiment tristes au fond d'elles », confie Fatima, enseignante. En haut de la commerçante rue de Béthune, à Lille, hier midi, le ciel a les couleurs d'un vieil épisode de *Derrick* et il n'y a pas à dire qui vive. « C'est sinistre. En ce moment, je préfère la semaine, car je bosse, au week-end où il n'y a rien à faire. C'est inversé. » Alexis, 24 ans, a une situation rêvée à son âge : un appartement à deux pas de la grand-place de Lille. « Mais ça manque tellement de vie que je cours pour me changer les idées. » Michèle aussi : « Tout ce vide m'angoisse. » À 67 ans, elle court trois fois 15 km par semaine.

Ces trois amies préfèrent d'autres activités : « Des bracelets, des puzzles, de la cuisine », indique Sarah. Axelle : « Moi de l'électronique, du codage. » « J'ai commencé



Restaurateur à Lille, Mhamed a « le moral au fond des chaussettes ». « Je commence à faire des cauchemars et ça, c'est pas bon. » PHOTO BAZIZ CHIBANE

à faire des maraudes, ça fait du bien de se sentir utile », glisse Clara, après qu'un (des très nombreux) sans domicile fixe nous a demandé de l'argent.

Delphine, 43 ans, explique qu'elle va un peu plus loin que le commerce le plus proche « pour me balader plus longtemps ». Vivant seule et au chômage depuis février, elle assure aller bien malgré tout : « C'est important de se recentrer sur soi-même et de ne rien faire, non ? » Modèle d'optimisme ou syndrome Dany Boon ? Référence à ce personnage dépressif qui répétait : « Je vais bien, tout va bien », avant de s'écrouler en pleurs.

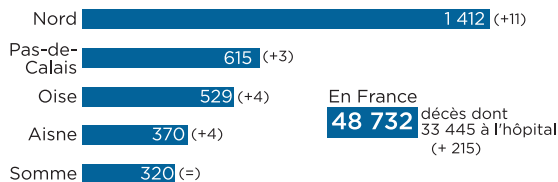
« Tout le monde est déprimé, angoissé, pas bien. Vous allez bien, vous ? », bondit Pierre Goidin, médecin généraliste à Dunkerque. « En ce moment, tout le monde a ses raisons de ne pas se sentir bien. Certains étaient déjà limite et là, ils décompensent », décrit son confrère maubeugeois, Pierre-Marie Coquet. Jean-Paul Kornobis, à Lille : « Il y a l'isolement, le manque de loisirs, de lumière. Et beaucoup de gens sont in-

quiets pour leur boulot. » À l'instar de Mahmed, 57 ans, comme une âme en peine devant son restaurant Le Maroc. « J'ai le moral au fond des chaussettes. Sur mon relevé bancaire, il n'y a que des lignes rouges, aucune en noir. Je commence à faire des cauchemars et ça, c'est pas bon. »

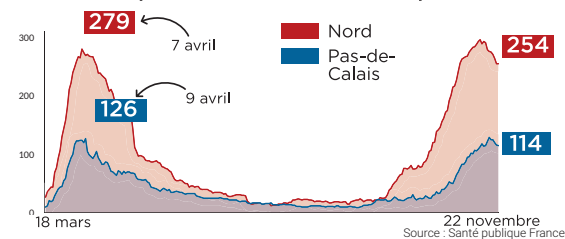
« Il y a l'isolement, le manque de loisirs, de lumière. Et beaucoup de gens sont inquiets pour leur boulot. »

Suite au premier confinement, les prescriptions d'anxiolytiques et de somnifères avaient augmenté. « C'est tellement facile de faire une ordonnance, réagit Denis Havet, généraliste à Lille. Dans beaucoup de situations, c'est du réactionnel normal. La souffrance n'est pas une pathologie. Et le chimique n'est pas toujours la solution. Notre rôle essentiel, c'est d'écouter. » ■

Décès survenus à l'hôpital pour cause de Covid-19 depuis le 1er mars 2020



Nombre de personnes en réanimation pour Covid-19



EN BREF

CORONAVIRUS : LES GARDIENS DE LA PRISON SERONT TOUS TESTÉS DEMAIN

LONGUENESSE. Un dépistage massif au Covid-19 est organisé à la prison demain sur les personnels et les intervenants. Rappelons que fin octobre, il y a un mois, cinq gardiens et dix détenus avaient été testés positifs au centre pénitentiaire de Longuenesse, obligeant la prison à se reconfiner, comme en mars et avril. Le directeur de l'établissement « encourage l'ensemble des personnels à participer dans un principe de citoyenneté et de sécurité sanitaire ». C'est une campagne qui vient un peu tard, selon les syndicats, qui regrettent également que le dépistage massif ne concerne pas les détenus.



Du 23 novembre au 23 décembre 2020*

PARTICIPEZ À LA CONCERTATION SUR LA CHARTE D'ENGAGEMENTS DE SNCF RÉSEAU RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES LORS DE L'UTILISATION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Pour prendre connaissance et donner votre avis sur les propositions de SNCF Réseau, élaborées à partir des contributions d'élus locaux et de représentants associatifs, connectez-vous à l'adresse :

<https://www.sncf-reseau.com/fr/riverains-info-phyto-vegetation>

La synthèse des observations recueillies, ainsi que la charte formalisée seront adressées pour approbation aux préfets de département et publiées sur le site internet de SNCF Réseau.



*En application des dispositions du décret EGALIM n°2019-1500 du 27 décembre 2019.

Crédits Photos : Média/Agence SNCF - SNCF RÉSEAU/CAPA Pictures/Jean-Christophe VERHAEGEN